

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 21 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 21 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Jésuites](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-06-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 26, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

J'ai revu ce matin le cardinal Lambruschini à l'occasion de sa fête, il a voulu entrer lui-même en matière. La conversation a été plus que jamais amicale, intime,

confidentielle; je suis sûr aujourd'hui qu'il comprend les nécessités de notre situation politique, les imprudences des jésuites, du clergé et de leurs amis, et qu'il travaille sincèrement à concilier l'accomplissement de nos désirs avec les ménagements que demandent les répugnances du saint-père pour tout acte qui frapperait avec éclat une congrégation religieuse. Comme c'est au fait que nous tenons et non à l'éclat, j'ai laissé entrevoir au cardinal, pour hâter l'issue de la négociation, que, pourvu que le fait s'accomplît, je n'élèverais pas de chicane sur le choix du moyen. Que nous importerait, en effet, que la congrégation des jésuites disparût par un ordre, ou par un conseil, ou par une insinuation, voire même par une retraite en apparence volontaire? L'essentiel, pour nous, c'est qu'elle disparaisse et nous dispense de l'application des lois. De quelque façon qu'on s'y prenne, la retraite ou la dissolution de cette congrégation sera par elle-même un fait assez considérable et assez éclatant pour se passer d'une sorte de manifeste. Les plus incrédules ne pourront méconnaître ni l'importance d'un résultat obtenu malgré la coalition des oppositions les plus puissantes, ni tout ce que ce résultat implique de déférence pour les vœux du Roi et de son gouvernement.

Mémoires [...], T. 7, pp. [430](#)-431.

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 21 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-06-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9286>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 05/09/2025

26
particulier

Rome 21 juin 1848

Cher ami,

J'ai reçu ce matin le Cardinal
Lambroschini à l'occasion de sa fête.
Il a voulu m'en dire lui-même son
matière. La conversation a été plus
que jamais amicale, intime, confidentielle.
Je lui ai dit aujourd'hui que j'ai compris
les motifs de votre situation politique,
les inconvénients des visites, du dîner
et de leur amis et que j'ai travaillé
sincèrement à concilier l'accomplis-
sement de vos vœux avec les néces-
sités que demandent les exigences
de M. Rie pour tout acte qui frapperait
avec cela une congrégation religieuse.
Comme il est de fait que votre renom
est en l'état, j'ai laissé entrer
un cardinal, pour hâter l'issue de
la négociation, que pour ce le fait

s'accomplît, je n'élèverai pas de
difficultés sur le droit du moyen.
Que nous importerait en effet que
la congrégation du Pénitents disparût
par un ordre, par un conseil, par
une intimidation, voire par même
par une retraite en apparence volon-
taire? d'ailleurs pour nous est-ce
elle qui disparaît et nous disons
de l'application des lois. Comme
qu'on s'y prenne, la retraite ou la
dissolution de cette congrégation
sera pour elle-même un fait assez
considérable et assez éclatant pour
s'en passer d'une sorte de manifestation.
Les deux incidents ne pourront nous
entraîner sur l'importance d'un résultat
obscure malgré la coalition des opposants
les deux persécution, car tout ce qui elle
implique de différence pour les deux

du Roi et
absolu
et moi, re
si j'ai la
aucune re
un avenir
grievé, j'
dans la
ai pas la
secret de
dans ce re
régulation de
M. C.
M. le Sipi
tions; et
paraît un
pour le
qui sera
mes rapp
d'autre
interven
pour bien
Je vous

pas de
recours.
est que
disparait
il, par
même
selon
est qui
disparaît
comme
cette ou la
gation
est une
est pour
manifeste.
comme selon
un résultat
des opposés
ce qui elle
le vocat

du Roi et de son gouvernement.
adieu, adieu, ~~adieu~~ le cardinal
et moi, rendre-voilà pour de bon et
si l'ici là il ne venait de Paris
aucune nouvelle fâcheuse et sans
un recouvrement que je ne sois pas
gravi, j'espère ce jour là entrer
dans la diffusion des recours. Je n'
ai pas besoin de vous dire que le
secret de l'État complet est indispensable
dans ce moment d'ici, tant pour la
négociation elle-même que pour l'immortalité d'une volonté.
M. Castilla est dans le nouveau.
Il se défend d'avoir de parti ses instruc-
tions; ce qui importe c'est qu'il
paraît certain de pouvoir obtenir ici
pour le convenance des modifications
qui seraient jugées nécessaires. Dans
mes rapports actuels avec le cardinal
d'Ambrosio j'ai pourvu, je crois,
intervenir utilement comme médiateur
entre les deux intérêts.
Je vous envoie l'État en détail sur

cette affaire la semaine prochaine.

Bonne nuit. Je t'embrasse
M. P.

26
particulier

Chez a

J.

Lambert

M. a vu

mation

que j'ai

de mis

les mis

les ingre

et de lue

fincis

sement

meux que

de M. P.

avec ille

comme

et non

au part

la rigo